

Elżbieta Skibińska
Université de Wrocław
elzbieta.skibinska@uwr.edu.pl

**Les quatrièmes de couverture comme lieu
d'inscription d'une représentation de la littérature
traduite :
romans canadiens d'expression française en
traduction polonaise (2000-2016)**

Et je ne connais pas plus belle illustration de ce qu'est une quatrième de couverture que le titre proposé par Jean-Claude Hémery à celle de son *Anamorphoses* (1970) : « Avertissement sans frais ». C'est, en effet, bien de cela qu'il s'agit ! Une quatrième, on la lit sans avoir à payer.
[Genette, 2002]

1. Introduction

1.1. Péritexte éditorial comme élément formateur d'une représentation de la littérature traduite

« L'œuvre littéraire consiste (...) en un texte, c'est-à-dire (...) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification », constate Gérard Genette, et il continue :

Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations (...) qui l'entourent et le prolongent, précisent pour le *présenter*, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le *rendre présent*, pour assurer sa présence au monde, sous la forme (...) d'un livre. (...) Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public [Genette, 1987 b : 7].

Si, en 1987, le théoricien français pouvait encore écrire dans sa « Présentation » du numéro 69 de *Poétique* :

À bien des égards, en dépit ou peut-être en raison de sa visibilité très manifeste, voire spectaculaire (...) le paratexte est un champ de pratiques dont l'action est aussi méconnue qu'efficace. Méconnue par le public, qui la subit souvent sans la percevoir ; méconnue des spécialistes, qui parfois dédaignent de considérer ces bagatelles de la porte, ou pour le moins de les considérer selon leur statut spécifique, tantôt les intégrant trop étroitement à l'œuvre qu'elles accompagnent, tantôt les traitant trop extérieurement en simples documents auxiliaires [Genette, 1987a : 3],

aujourd'hui, ces « bagatelles de la porte », objets de nombreuses analyses, sont bien mieux connues¹. De plus en plus souvent, elles attirent aussi l'attention des traductologues, pour qui les différentes formes que revêt le « péritexte de transfert » (pour utiliser la formule de Danielle Risterucci-Roudnicky) constituent une des sources de savoir sur les « opérations de passage de frontières » [Risterucci-Roudnicky, 2004 : 55] par une œuvre qui change de public d'accueil².

La quatrième de couverture, objet de cet article, est un des péritextes (entourant le texte dans l'espace du même volume) dont la responsabilité revient à l'éditeur. Cette situation de communication lui confère une dimension pragmatique spécifique. En effet, si l'éditeur est – comme tout

¹ Citons, à titre d'exemple : Barney (éd.) [1991] ; Lane [1992] ; Calle-Gruber, Zawisza (éds.) [2000] ; Duerrenmett, Pfersmann [2004] ; Loewe [2007] ; Skibińska (dir.) [2009] ; Skibińska (dir.) [2011] ; Szczęśniak [2011] ; Hojka [2012].

² Marie-Hélène Torres parle d'un texte « déterritorialisé », qui est « coupé du milieu qui l'a vu naître et grandir — sous la forme du T[exte] S[ource] — et qui est projeté vers une autre culture, plus précisément vers de nouveaux lecteurs pour lesquels le texte n'a pas été initialement conçu » [Torres, 2002 : 8].

« producteur culturel » – un « personnage double », le produit de son activité, le livre, « objet à double face, économique et symbolique, est à la fois marchandise et signification » [Bourdieu, 1999 : 16].

La face « signification » acquiert une dimension spéciale dans le cas des traductions : en décidant de mettre dans son catalogue des œuvres traduites, l'éditeur contribue à l'enrichissement de la culture d'accueil (à son « répertoire culturel », pour utiliser le terme proposé par Even Zohar [1997]) par l'importation d'éléments étrangers. Il devient ainsi – et pour nous, surtout – un médiateur interculturel qui concourt à la création de l'image d'une culture autre dans la culture d'accueil : d'une part par la décision d'introduire l'œuvre traduite dans son catalogue, et d'autre part, par la façon de la présenter au lecteur. Il est donc naturel, lorsqu'on parle le rôle de la traduction comme force formatrice des représentations de la culture de départ [Baker, 2014 : 15-17], d'étudier aussi les messages véhiculés par le péri-textes éditoriaux.

Ainsi, dans une étude sur les quatrièmes de couverture des romans français publiés en polonais après 2000, nous avons constaté qu'elles contribuent à entretenir le stéréotype de la littérature française (elle est attrayante, lue par de nombreux lecteurs en France et ailleurs, porteuse des questions importantes du monde contemporain qu'elle présente de façon intéressante, mais aussi, ambitieuse et novatrice) [Skibińska, 2011]. Dans le sens inverse, les quatrièmes de couverture des livres publiés dans la collection « Pavillons. Domaine de l'Est » (Robert Laffont), lues ensemble, forment pour le lecteur francophone une narration sur l'histoire de la littérature des pays est-européens et en construisent une image particulière : elle forme un bloc peu différencié, mais frappé de cette spécificité locale qu'est le poids de l'histoire qui pèse sur les gens et les littératures [Skibińska, 2014].

1.2. Littérature canadienne en Pologne

Selon Eugenia Sojka [2003], aux environs de l'an 2000, l'image du Canada offerte à travers la littérature traduite en polonais était celle d'un pays blanc et anglo-saxon : les auteurs d'expression française étaient pratiquement absents, de même que les auteurs appartenant à d'autres ethnies (Indiens, comme Pauline Johnson ou Basile H. Johnston, Chinois, comme Sky Lee ou Fred Wah...). Si Sojka a énuméré les auteurs traduits, elle a aussi dressé des listes des absents et a montré que le miroir de la traduction n'offrait qu'une image très déformante de la réalité littéraire canadienne.

Dans Skibińska [2009], nous avons constaté une intraduction³ plus forte des œuvres canadiennes dès 1990. Nous avons interprété cette augmentation frappante comme le résultat de l'action des mécanismes plus généraux régissant le marché éditorial polonais après 1989 ; ceci concerne aussi la sélection des ouvrages à traduire, qui obéit aux critères de la rentabilité, immédiate dans un premier temps, ensuite à deux vitesses (ce qui correspond à l'accumulation de capital économique d'abord, et à l'accumulation de capital symbolique par la suite). En témoignerait la présence forte de la littérature populaire (rééditions et nouvelles traductions de Mazo De La Roche et de Lucy Maud Montgomery, traductions des romans policiers, *fantasy*, SF, thrillers politiques...) et des œuvres qui ont reçu des prix littéraires importants (Booker, GG, Pulitzer, Chapters Book).

Les observations portant sur l'intraduction des œuvres canadiennes dans la période 2000-2016 apportent des modifications à cette image. Sans perdre tout à fait son caractère déformant (inéductable, de toute façon, puisque aucun système d'accueil n'est capable de recevoir la totalité de la littérature extérieure), elle s'enrichit notamment des œuvres des auteurs d'expression française. Le tableau 1 permet de saisir l'apparition de nouveaux noms au fil de temps ; il s'agit cependant de noms autres que ceux qui sont cités comme « représentatifs » de la littérature canadienne-française (par exemple par Abramowicz [1999 : 153-173]) :

Tableau 1: Auteurs publiés selon l'année		
Année	Auteurs	Nombre de titres publiés
2004	Laferrière Dany ; Robillard Anne ; Soucy Gaétan	3
2005	Courtemanche Gil	1
2006	Courtemanche Gil	1
2007	Kokis Sergio ; Senécal Patrick (2) ; Serfaty Thierry	4
2008	Louis Lefebvre ; Senécal Patrick	2
2009	Beaulieu Natasha ; Germain Rafaële ; Laferrière Dany ; Robillard Anne (2)	5

³ Le terme de « intraduction » est utilisé dans le sens défini par Valérie Ganne et Marc Minon : « L'«intraduction» représente les livres traduits dans la langue du pays d'édition à partir d'une œuvre écrite dans une langue originale étrangère. L'«extraduction» représente, en revanche, les livres «exportés» d'un pays et traduits dans une ou plusieurs langues étrangères. » [Ganne, Minon, 1992 : 58].

Tableau 1: Auteurs publiés selon l'année		
Année	Auteurs	Nombre de titres publiés
2010	Beaulieu Natasha ; Senécal Patrick	2
2012	Dion Lise ; Kim Thúy ; Michaud Josérito	3
2013	Lafèche Isabelle (2)	2
2014	Roy Nathalie (2)	2
2016	Lafèche Isabelle ; Thériault Denis	2
		27

La comparaison des dates de parution des originaux et des traductions (voir le tableau 2 dans l'annexe) permet de constater que les éditeurs suivent de près l'actualité littéraire canadienne-française : seuls les romans de Dany Laferrière *Jak bez wysiłku kochać się z Murzynem* (*Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*) et de Louis Lefebvre *Wyspy Hurracana* (*Le Collier d'Hurricane*) pourraient être qualifiés de rattrapage (respectivement, 19 et 18 ans séparent la publication de la traduction de celle de l'original) ; la durée moyenne est de quatre ou cinq ans, ce qui, compte tenu de l'acquisition des droits et du temps nécessaire pour la traduction, ne paraît pas excessif ; mais de plus en plus souvent, cette durée est de deux ans, et il arrive que la traduction soit publiée la même année que l'original (Lafèche).

Les éditeurs qui mettent ces romans dans leurs catalogues appartiennent à deux catégories : (a). grandes maisons généralistes connues, à une position forte dans le champ éditorial, qui font traduire beaucoup et à partir de nombreuses langues (Muza, Noir sur Blanc, Wydawnictwo Literackie, Bertelsman, Prószyński, Książnica, Hachette Polska) ; (b). petites maisons, qui cherchent seulement à se faire une place dans le champ éditorial ; certaines sont spécialisées dans un genre (comme C&T qui publie des romans policiers et thrillers, ou Wydawnictwo Marek Derewiecki qui diffuse principalement des œuvres de philosophes et de théologiens) et, parfois, ont le monopole de la traduction d'un auteur (tel Wydawnictwo Fu Kang qui publie les romans de Patrick Senécal et de Natasha Beaulieu). On constate aussi que – mis à part Ewa Pfeifer qui a traduit Senécal et Beaulieu pour Fu Kang – il serait difficile de parler d'une « exclusivité » traducteur-auteur ou d'une collaboration systématique entre traducteur et éditeur.

L'examen des péritextes des romans canadiens traduits du français, et de la quatrième de couverture en particulier, devrait nous permettre de découvrir les particularités de la prose canadienne francophone telles que les présentent les éditeurs.

1.3. Matériau analysé

Dans les lignes qui suivent, nous allons analyser les quatrièmes de couverture des traductions de romans canadiens d'expression française publiées en polonais et en Pologne dans les années 2000-2016. Leur liste⁴ a été constituée après une recherche dans les catalogues de la Bibliothèque Nationale polonaise et de la Bibliothèque de l'Université de Wrocław⁵. Nous avons tout d'abord regroupé dans ce corpus les livres signalés comme « *Powieść kanadyjska – XXI w.* » (« Roman canadien – XXIe siècle ») dans le catalogue de la Bibliothèque Nationale polonaise, puis utilisé comme deuxième filtre la langue du titre de l'original. Cette première recherche a été recoupée par la consultation du catalogue de la Bibliothèque de l'Université de Wrocław où deux qualifications sont utilisées : « *Powieść kanadyjska w języku francuskim* » (« Roman canadien en langue française ») et « *tłumaczenia polskie* » (« traduction polonaise »).

Nous avons aussi inclus dans cet ensemble un roman de Dany Laferrière qui, dans les catalogues, est signalé comme « *Powieść haitańska* » (« Roman haïtien »), suivant le principe selon lequel sont considérés comme canadiens les écrivains habitant et/ou publiant au Canada⁶ ; ce même principe nous a amenée à ne pas inclure dans la liste Nancy Huston, qui habite et publie en France. Sur un total de plus de quatre cents œuvres canadiennes traduites en polonais dans la période qui nous intéresse⁷, nous avons retenu les vingt-sept titres traduits du français⁸.

⁴ Voir le tableau 2 dans l'annexe.

⁵ Ce sont des bibliothèques auxquelles, conformément à la loi, tous les éditeurs polonais doivent envoyer un « exemplaire obligatoire » de chaque titre publié. Malgré cette loi, certains éditeurs ne s'exécutent pas, et les données collectées doivent donc être traitées avec une certaine réserve, surtout celles qui concernent la période d'après 1989.

⁶ Principe utilisé dans Abramowicz [1999] ; Sojka [2003] ; Skibińska [2009] ; Warmużyńska [2011].

⁷ Y compris les ouvrages de la collection Harlequin.

⁸ Sur les principes de constitution du corpus de traductions, voir Pym, Poupaud, Torres Simón [2009]. Les critères utilisés (origine, langue de l'original) nous po-

2. Que nous apprennent les quatrièmes de couverture ?

La quatrième de couverture a ses caractéristiques propres en tant que genre textuel, voir Lane [1992] ; von Münchow [1995], Loewe [2007], Skibińska [2011] ; Rachwalska von Rejchwald [2016]. Sa fonction essentielle – présenter l'ouvrage – est assurée, dans la forme prototypique, d'une double manière : par des informations portant sur le livre même, et par celles concernant l'auteur. Elles prennent la forme d'un texte où se rencontrent des éléments narratifs et descriptifs, comprenant en général deux séquences : la première met en avant l'histoire racontée dans le roman, la seconde offre un « portrait » de l'auteur, souvent agrémenté d'une photo⁹. Généralement, la notice sur l'auteur utilise le temps présent ou des phrases nominales, et se rapproche d'une description.

Objectives en apparence, ces informations, à côté des éléments factuels tels la date et le lieu de naissance (et, le cas échéant, de la mort), la formation, l'année du début littéraire, etc., contiennent aussi des éléments de valorisation qui servent la fonction argumentative du texte (convaincre)¹⁰. La valorisation peut se faire en signalant le succès auprès du public et de la critique, les prix littéraires, les nombreuses traductions, une adaptation cinématographique, ou par l'utilisation d'éléments lexicaux évaluatifs (tels les adjectifs évaluatifs, les expressions métaphoriques). Cette présentation – fait de l'éditeur – peut être accompagnée, ou renforcée, par la présence d'éléments « d'emprunt » : citations attractives tirées du livre même ou opinions des critiques soulignant les qualités de l'œuvre ou les

ussent à employer le terme de « littérature canadienne d'expression française », et non pas « québécoise », pour éviter le risque d'une sorte de « régionalisation » discriminatoire. Sur la francophonie canadienne, voir Abramowicz [1999 : 100-105] ; sur les problèmes de dénomination de la littérature en français dans le contexte canadien, voir Bujnowska [2012], Warmuzińska [2016 : 7-10]. La re-traduction du roman de Louis Hémon *Maria Chapdelaine* est absente de la liste parce que l'œuvre date de 1913. En sont absentes aussi les anthologies [Tomaszkiewicz, Klimkiewicz, Żuchelkowska (éd.) 2009], Jarosz, Warmuzińska-Rogóź (éds.) [2011]. On y trouve des romans de Beaulieu, Laflèche, Senécal, Robillard, Roy, absents des analyses de Warmuzińska [2016].

⁹ Les deux séquences peuvent être séparées et cette séparation marquée par des moyens typographiques différents, mais souvent, elles se présentent comme un amalgame d'informations.

¹⁰ Sur le volet « éloge » de la 4e de couverture voir en particulier von Münchow [1995], Rachwalska von Rejchwald [2016].

acquis de l'auteur. Il faut souligner également la dimension « communautaire » ou « connivencielle » des informations véhiculées par la quatrième de couverture : elles se réfèrent à des représentations et connaissances encyclopédiques plus ou moins partagées par le public appartenant à une même communauté culturelle [Lane, 1992 : 106].

Remarquons enfin, après Philippe Lane [1992 : 99 sq], que les couvertures de livres impliquent des types de « contrats de lecture » qui correspondent à des pratiques éditoriales fondées sur un schéma des motivations et des compétences du public. Le premier relève de la production élargie (les littératures de masse), le deuxième, de la production restreinte¹¹.

Les observations des quatrièmes de couverture des traductions de romans canadiens d'expression française¹² les situent dans le premier schéma, celui de la production élargie. L'incitation à la lecture se fait, dans un résumé très succinct du roman, par évocation plus ou moins directe ou subtile de l'amour :

(1) Marine Vandale ma 32 lata i czeka na wielką miłość (...). Jak w natłoku nieważnych zdarzeń i błahych przygód rozpoznać prawdziwą miłość?

[Marine Vandale a 32 ans et elle attend le grand amour (...). Comment reconnaître le véritable amour dans une multitude d'événements sans importance et d'aventures triviales?

(Germain, *Gin z tonikiem i ogórkciem*)

de la sexualité :

(2) Wśród młodych, zwariowanych kobiet, wypełniających dni zabawami, seksem i fantazjowaniem, grzeczny chłopiec i miłośnik poezji pobierał pierwsze lekcje miłości...

¹¹ Distinction empruntée à Pierre Bourdieu, selon qui l'espace littéraire s'est clivé en deux secteurs de production, fonctionnant selon des logiques et des valeurs divergentes : d'une part, un champ de grande production (les littératures de masse) obéissant à des impératifs d'ordre essentiellement économique (rentabilité immédiate, reproduction accélérée) ; d'autre part, un champ de production restreinte (œuvres produites pour les pairs, soumises à la seule appréciation d'une élite).

¹² Les quatrièmes de couverture étudiées semblent, pour la plupart, des textes originaux destinés au public polonais ; pour quelque'un(e) (par ex. romans de Nathalie Roy) elles semblent une adaptation des éléments fournis par l'agent de l'auteur. La question de l'auteur/rédacteur du texte n'est pas traitée ici, car nous considérons que la responsabilité du contenu de la quatrième revient à l'éditeur.

[Au milieu de jeunes femmes un peu folles aux journées remplies d'amusements, de sexe et de fantaisie, le garçon bien élevé et amateur de poésie s'initie à l'amour...]

(Laferrière, *Smak młodych dziewcząt*)

(3) Błyskotliwy debiut Dany Laferrière'a, urodzonego w Port-au-Prince w 1953 roku, to dowcipno-prowokacyjna opowieść o młodym pisarzu, islamie, muzyce jazzowej, literaturze i kobietach. Białych kobietach.

[Le brillant premier roman de Dany Laferrière, né à Port-au-Prince en 1953, est un récit provocateur et plein d'humour sur un jeune écrivain, l'islam, le jazz, la littérature et les femmes. Blanches.]

(Laferrière, *Jak bez wysiłku kochać się z Murzynem*)

ou des événements sensationnels, mystérieux ou anormaux :

(4) Historia rozpoczyna się śmiercią bogatego właściciela odciętej od świata posiadłości. Osierocone dzieci muszą jakoś zdobyć trumnę i pochować ojca. Jedno z nich udaje się zatem do pobliskiego miasteczka, którego nigdy wcześniej nie widziało.

[L'histoire commence par la mort du riche propriétaire d'une demeure coupée du monde. Ses enfants orphelins doivent trouver un cercueil et enterrer leur père. L'un part à la ville voisine qu'il n'avait jamais vue auparavant.]

(Soucy, *Dziewczynka, która za bardzo lubiła zapalki*)

À côté des informations sur le contenu du roman, on trouve aussi une forte valorisation positive de sa forme, avec le recours à des adjectifs tels que *wyrafinowany* (raffiné), *błyskotliwy* (brillant), *smakowity* (savoureux), *niezwykły* (exceptionnel), ou substantifs décrivant le talent de l'auteur : *mistrz* (maître), *wirtuoz* (virtuose). On lit aussi que le livre peut attirer par ses traits formels incongrus (comme dans 5) :

(5) ...ta niezwykła powieść wymyka się wszelkim próbom klasyfikacji. Wyrafinowany horror z elementami romansu, groteski, magii i suspensu? Czy

może poetyckie studium patopsychologiczne z odniesieniami do Spinozy i Saint-Simona?

[...ce roman hors du commun échappe à tout essai de classement. Un roman d'horreur raffiné avec des éléments de grotesque, de magie et de suspense ? Ou plutôt une étude poétique et psychopathologique avec des références à Spinoza et Saint-Simon ?]

(Soucy, *Dziewczynka, która za bardzo lubiła zapalki*)

(6) W powieści *Smak młodych dziewcząt* polityczna poprawność traci na znaczeniu, kiedy pisarz z Haiti dotyka kwestii inicjacji seksualnej. W tych rejestrach Laferrière zawsze był wirtuozem.

[Dans le roman (...) la correction politique perd son importance lorsque l'écrivain haïtien touche aux questions de l'initiation sexuelle. Dans ces registres, Laferrière a toujours été un virtuose.]

(Laferrière, *Smak młodych dziewcząt*)

(7) *Na progu* jest budzącą grozę powieścią autora uznawanego za mistrza kanadyjskiego horroru.

[*Sur le seuil* est un roman terrifiant de l'auteur considéré comme le maître du roman d'horreur canadien.]

(Senécal, *Na progu*)

Il arrive que la présentation du contenu se mue en une suite de questionnements sur le sort du (des) protagoniste(s), puis, en une invitation à la lecture sous forme de phrases à l'impératif :

(8) Catherine, trzydziestokilkuletnia ambitna, przebojowa i elegancka prawniczka z Paryża, rozpoczyna pracę swoich marzeń. Trafia do nowojorskiej centrali firmy. U stóp ma Manhattan, luksusowe sklepy na Piątej Alei czekają, modne kluby zapraszają... (...) Czy Catherine znajdzie swoje szczęśliwe miejsce w tym wielkim świecie? Czy czeka na nią oszałamiająca kariera? A może romantyczna miłość? (...) Poznaj porywającą i barwną historię nowoczesnej kobiety i pocznij pulsujący rytm wielkiego świata!

[Catherine trouvera-t-elle du bonheur dans ce grand monde? Est-ce une carrière vertigineuse qui l'attend? Ou un amour romantique? Prenez connaissance de cette fascinante histoire d'une jeune femme et sens le rythme du grand monde!]

(Laflèche, *Kocham Nowy Jork*)

Quelquefois, un passage de l'œuvre s'ajoute au texte éditorial, comme c'est le cas de *Jak bez wysiłku kochać się z Murzynem* de Laferrière, de *Szkarlatny anioł* de Natasha Beaulieu ou de *Pasażer* de Senécal. Il arrive aussi que ce soit le seul élément figurant sur la quatrième de couverture, comme dans le cas de *Wyspy Hurracana* de Louis Lefebvre : dans la citation choisie, le narrateur raconte son bain avec Bennebah, une esclave noire à moitié nue. Cet élément « piquant » peut encourager à la lecture du récit qui raconte les aléas de la mission de Thomas Evangelos.

On voit, avec les exemples (3), (6) et (7), que la séquence présentant le roman peut contenir aussi des éléments élogieux qui portent sur l'auteur. Des éléments évaluatifs et valorisants apparaissent aussi dans les séquences concernant l'auteur-lui-même. Le plus souvent à caractère biographique, elles soulignent ses succès (prix, traductions, adaptations cinématographiques...), mais aussi sa formation, et parfois sa « polyvalence » (écrivain, peintre et psychologue, écrivain et philosophe...) ¹³ :

(9) Gaétan Soucy, jeden z najbardziej znanych przedstawicieli współczesnej francuskojęzycznej literatury kanadyjskiej, urodził się w 1958 r. w Montrealu. Studiował fizykę, literaturę i filozofię; jest autorem rozpraw naukowych dotyczących Kanta. Odczytał wiele podróży do Japonii; od wielu lat fascynuje go jej kultura. Napisał cztery powieści (...), a także dramat (...). To właśnie *Dziewczynka, która za bardzo lubiła zapalki* przyniósł Gaétanowi Soucy światową sławę. Powieść została przełożona na kilkanaście języków, w 1999 r. znalazła się w finale Prix Renaudot, otrzymała Prix Ringuet de l'Académie des Lettres du Québec.

¹³ Il faut remarquer néanmoins que la quatrième de la couverture n'est pas le seul endroit où l'on place des informations sur les auteurs; les biogrammes peuvent se trouver aussi sur les rabats (Laflèche) ou à l'intérieur du livre, après le texte du roman (Senécal).

[Gaétan Soucy, l'un des représentants les plus connus de la littérature canadienne contemporaine francophone, est né en 1958 à Montréal. Il a étudié la physique, la littérature et la philosophie ; il est l'auteur de plusieurs études sur Kant. Il a fait de nombreux voyages au Japon dont la culture le fascine depuis des années. Il a écrit quatre romans (...) et un drame (...). C'est *Dziewczynka, która za bardzo lubiła zapalki* qui lui a apporté la renommée mondiale. Le roman a été traduit en plus de dix langues, s'est trouvé en finale du Prix Renaudot en 1999, a obtenu le Prix Ringuet de l'Académie des Lettres du Québec].

(Soucy, *Dziewczynka, która za bardzo lubiła zapalki*)

(10) Dany Laferrière, urodzony na Haiti, zamieszkały w Kanadzie, debiutował głośną powieścią *Jak bez wysiłku kochać się z Murzynem*. Jest autorem kilkunastu powieści i reżyserem filmowym. Na podstawie jego książki *Vers le sud* powstał film z Charlotte Rampling w roli głównej. W *Smak młodych dziewcząt* powraca do ojczystego Haiti i kreśli przejmującą, a poza tym bardzo dowcipną opowieść o dojrzewaniu.

[Dany Laferrière, né à Haïti et installé au Canada, a débuté par un roman célèbre, *Jak bez wysiłku kochać się z Murzynem*. Il est auteur de plus de dix romans et cinéaste. Son livre *Vers le sud* a servi de base à un film avec Charlotte Rampling dans le rôle principal. Dans *Smak młodych dziewcząt*, il retourne dans son Haïti maternelle et dresse un récit poignant et en même temps plein d'humour sur le mûrissement.]

(Laferrière, *Smak młodych dziewcząt*)

(11) Psycholog i malarz artysta, Sergio Kokis urodził się w roku 1944 w Rio de Janeiro, tam też spędził burzliwe dzieciństwo i młodość. Kształcił się na uczelniach we Francji i Kanadzie, gdzie na stałe mieszka od roku 1969. Zadebiutował w roku 1994 powieścią autobiograficzną *Le Pavillon des Miroirs* (*Gabinet luster*, 1994), która uhonorowano licznymi nagrodami. Kolejne powieści – m.in. *L'art du Maquillage* (1997), *Kaléidoscope brisé* (2001), *Le magicien* (2002) – wysoko oceniane zarówno przez krytyków, jak i czytelników, często nagradzane, wydawane w wielu krajach, ugruntowały jego pozycje jednego z najpopularniejszych pisarzy kanadyjskich.

[Psychologue et artiste peintre, Sergio Kokis est né en 1944 à Rio de Janeiro où il a aussi passé son enfance et une jeunesse tourmentées. Il a fait des études en France et au Canada où il vit depuis 1969. Il a débuté en 1994 par un roman autobiographique, *Le Pavillon des Miroirs (Gabinet luster, 1994)*, qui a reçu de nombreux prix. Les romans suivants – entre autres *L'art du Maquillage (1997)*, *Kaléidoscope brisé (2001)*, *Le magicien (2002)* – très appréciés de la critique et des lecteurs, souvent primés, publiés dans de nombreux pays, ont stabilisé sa position d'écrivain canadien parmi les plus populaires.]

(Kokis, *Mistrz gry*)

Un éloge du roman peut aussi se glisser dans la note biographique :

(12) Isabelle Laflèche przez wiele lat pracowała jako prawniczka w Nowym Jorku, Toronto i Montrealu. Porzuciła jednak karierę bizneswoman i zajęła się pisaniem. Publikuje artykuły poświęcone kulturze i modzie. *Kocham Nowy Jork* to jej znakomity pisarski debiut przyrównywany do powieści L. Weisberger, C. Bushnell, H. Fielding.

[Isabelle Laflèche a travaillé pendant plusieurs années au service de cabinets juridiques de Montréal, Toronto et New York. Elle a abandonné sa carrière de femme d'affaires pour se consacrer à l'écriture. Elle publie des articles sur la culture et la mode. *Kocham Nowy Jork* est son brillant début de romancière, comparé aux romans de L. Weisberger, C. Bushnell, H. Fielding]

(Laflèche, *Kocham Nowy Jork*)

Dans ce dernier exemple, tout comme dans le suivant, on voit apparaître un autre procédé, celui de l'évaluation indirecte, par comparaison avec d'autres auteurs de réputation confirmée :

(13) Patrick Senécal uznawany w Quebecu za autora powieści godnych Stephena Kinga po mistrzowsku opowiada o tajemniczych zakamarkach ludzkiej duszy.

[Patrick Senécal, considéré au Québec comme un auteur de romans dignes de Stephen King, présente avec maîtrise les tréfonds mystérieux de l'âme humaine]

(Senécal, *Na progu*)

L'affinité des auteurs peut être exploitée d'une autre façon encore ; comme le montre (14), il arrive que l'auteur(e) d'un roman déjà publié par le même éditeur donne son opinion sur l'œuvre d'un autre :

(14) Przepyszna opowieść z uroczą Charlotte Lavigne w roli głównej. Pobudza apetyt na życie, przyjaźń i miłość. (Isabelle Laflèche, autorka bestsellerowych powieści *Kocham Nowy Jork* i *Kocham Paryż*)

[Roman savoureux avec Charlotte Lavigne dans le rôle principal. Donne de l'appétit de vivre, de l'amitié, de l'amour. (Isabelle Laflèche, auteur des best-sellers...)]

(Roy, *Smaczne życie Charlotte Lavigne 1. Pieprz kajeński i pouding chômeur*)

3. Conclusion

Vingt-sept livres, et plus précisément leur quatrième de couverture, ce n'est pas un nombre important : même si la liste des romans canadiens-français traduits en polonais s'est rallongée depuis 2000, elle n'offre toujours qu'une représentation très déformante, ne serait-ce que par le choix des auteurs publiés. Les observations du péri-texte éditorial montrent qu'il ne contribue pas véritablement à corriger cette image :

- (1) la prose francophone créée au Canada, telle qu'elle est présentée sur les quatrièmes de couverture des romans traduits en polonais, est une littérature « canadienne » : c'est l'adjectif *kanadyjski* qui apparaît le plus souvent dans les biogrammes des écrivains; de cette façon sont neutralisées les différences linguistiques et régionales; non seulement on « oublie » la littérature québécoise, écrite en français, mais est effacée l'existence des écrivains qui vivent et créent en français dans des provinces non-francophones;
- (2) cependant, à partir des mentions sur le lieu de naissance de certains auteurs (Laferrière, Kokis, Kim Thúy), se dessine un paysage littéraire plus varié : le Canada, pays d'accueil des immigrants de diverses parties du monde, s'enrichit aussi de leur spécificité culturelle, et sa littérature cesse de sembler être celle des Blancs anglosaxons uniquement; ainsi, on pourrait croire que, peu à peu, s'annonce un changement de

la perception polonaise du « pays qui sent la résine »¹⁴ ; cette conjecture devrait cependant être vérifiée par une étude des données sur le tirage de ces ouvrages et sur ceux qui les lisent : il est fort possible que le changement de perception ne concerne que des cercles très limités.

- (3) c'est une littérature couronnée par des prix littéraires, appréciée des lecteurs canadiens et étrangers (grâce à de nombreuses traductions) et prisée des cinéastes, pour qui elle constitue une « réserve » d'inspiration pour leurs films ;
- (4) c'est une littérature où certains genres (*fantasy*, *thrillers*, *chick lit*) semblent trouver un sol propice à leur développement.

Les stratégies des éditeurs – quelle que soit leur position dans le champ éditorial – sont celles que nous avons observées dans le cas de l'intraduction des romans français (ce sont d'ailleurs les mêmes maisons dans la plupart des cas) [Skibińska, 2011] : les contenus véhiculés par la quatrième de couverture correspondent aux critères de choix éditoriaux. Or, ceux-ci sont dictés principalement par la prudence : même si dans certains cas (Laferrière, Kokis) on devine une envie de faire découvrir aux lecteurs polonais des nouveautés littéraires mondiales, on publie principalement des ouvrages consacrés (par des prix, par des traductions, par des adaptations cinématographiques) ou destinés à un public très ciblé, amateur de littérature divertissante. Il s'agit en général de « placements sûrs » dont la rentabilité est assurée.

La quatrième de couverture – « Avertissement sans frais » – propose une représentation très sommaire, tracée à grands traits et peu « fidèle » de la littérature canadienne, et reste surtout un instrument de la stratégie éditoriale.

RÉFÉRENCES

- Abramowicz M. (1999), *Le Québec au cœur de la francophonie*, Wydawnictwo UMCS, Lublin.
- Baker M. (2014), *The Changing Landscape of Translation and Interpreting Studies*, dans : Bermann S., Porter C. (eds.), *A Companion to Translation Studies*, Wiley-Blackwell, Chichester, pp. 15-27.
- Barney S.A. (éd.) (1991), *Annotation and Its Texts*, Oxford University Press, New York, Oxford.

¹⁴ Voir à ce propos les réflexions de Joanna Jakubowska dans le même volume.

- Bourdieu P. (1999), « Une révolution conservatrice dans l'édition », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 126-127, pp. 3-28.
- Calle-Gruber M., Zawisza E. (éds.) (2000), *Paratextes. Études aux bords du texte*, L'Harmattan, Paris, Montréal, Torino.
- Duerrenmett J., Pfersmann A. (éds.) (2004), *La Licorne*, 67 (« L'espace de la note »).
- Even-Zohar I. (1997), « The Making of Culture Repertoire and the Role of Transfer », *Target*, 9 : 2, pp. 355-363, <https://doi.org/10.1075/target.9.2.09eve>.
- Ganne V., Minon M. (1992), « Géographies de la traduction », dans : Barret-Ducrocq F. (éd.), *Traduire l'Europe*, Payot, Paris, pp. 55-97.
- Genette G. (1987 a), « Présentation », *Poétique*, 69, février 1987.
- Genette G. (1987 b), *Seuils*, Le Seuil, Paris.
- Genette G. (2002), « Les livres vus de dos ». Propos recueillis par Daniel Bermond, *Lire*, septembre, disponible en ligne : <http://www.lire.fr/enquete.asp?idC=43021/idR=200>, consulté le 10.09.2009.
- Hojka B. (2012), « Okładka książkowa z perspektywy komunikacyjnej », dans : Komza M. (red.) *W poszukiwaniu odpowiedniej formy. Rola wydawcy, typografa, artysty i technologii w pracy nad książką*, Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego, Wrocław, pp. 61-72 .
- Jarosz K., Warmuzińska-Rogóż J. (red.) (2011), *Antologia współczesnej noweli quebeckiej*, Oficyna Wydawnicza Waclaw Walasek, Katowice.
- Lane P. (1992), *La périphérie du texte*, Nathan, Paris.
- Loewe I. (2007), *Gatunki paratekstowe w komunikacji medialnej*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice.
- Münchow, P. von, (1995), « L'appréciation dans les quatrièmes de couverture », *Les Carnets du Cediscor*, 3, disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/cediscor/505>, consulté le 12.10.2018.
- Pym A., Poupaud S., Torres Simón E. (2009), « Finding Translations. On the Use of Bibliographical Databases in Translation History », *Meta*, 542, pp. 264-278, <https://doi.org/10.7202/037680ar>.
- Rachwalska von Rejchwald J., (2016), « Les *blurbs* ou l'hystérisation de la langue. La rhétorique de l'appréciation dans les textes d'annonce de la quatrième de couverture », *Synergies Pologne*, n° 13, pp. 65-77.
- Risterucci-Roudnicky D. (2004), « Double-seuils ou le péritexte à l'épreuve de l'étranger », *Textuel*, 46, pp. 51-59.
- Skibińska E. (red.), (2009), *Przypisy tłumacza*, Księgarnia Akademicka, Wrocław – Kraków.

- Skibińska E. (2009), « Gabrielle Roy et la Pologne : raisons d'une absence », dans : A. Whitfield (éd.), *L'écho de nos classes: „Bonheur d'occasion” et „Two Solitudes” en traduction*, Les Éditions David, Ottawa, pp. 229-244.
- Skibińska E. (2011), *Przekład literacki jako towar: paratekst na okładce. Na materiale polskich przekładów współczesnych powieści francuskich*, dans : Kasperska I., Żuchelkowska A. (red.), *Przekład jako produkt i kontekst jego odbioru*, Wydawnictwo Rys, Poznań, pp. 213-235.
- Skibińska E. (2014), « Traduire par temps de ruptures, ou comment la collection Pavillons/Domaine de l'Est (Robert Laffont, 1980-2003) a orienté l'image de la littérature est-européenne en France », dans : Laurent M. (éd.) *Traduction et Rupture. La traduction comme moyen de communication interculturelle*, Editions Numilog, Paris, pp. 259-275.
- Skibińska E. (red.) (2011), *Parateksty przekładu, Między Oryginałem a Przekładem*, XVII, Księgarnia Akademicka, Kraków.
- Sojka E. (2003), « Czy Kanada nadal „pachnie żywicą”? Literacki obraz Kanady w Polsce (1911-2003) », dans : M. Buchholtz (red.), *Obraz Kanady w Polsce*, Wydawnictwo Adam Marszałek, pp. 201-250.
- Szcześniak K. (2011), « Okładka i obwoluta książki jako przedmiot badań interdyscyplinarnych », *Toruńskie Studia Bibliologiczne* , 2, pp. 29-41, <https://doi.org/10.12775/TSB.2011.015>.
- Tomaszkiewicz T., Klimkiewicz A., Żuchelkowska A. (red.), (2019), *Antologia współczesnej literatury Kanady frankofońskiej*, Leksem, Łask.
- Torres, M.-H.C. (2002), « Indices de statut de roman traduit. 1. Paratexte », *Meta*, XLVII,1, 2002, p. 8, <https://doi.org/10.7202/007987ar>.
- Warmużńska J. (2011), « O polskich przekładach literatury quebeckiej w sieci, czyli parateksty w Internecie », dans : Skibińska E. (red.) *Parateksty przekładu, Między Oryginałem a Przekładem*, XVII, Księgarnia Akademicka, Kraków.
- Warmużńska J. (2016), *Szkie o przekładzie literackim: literatura rodem z Quebecu w Polsce*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice.

Annexe

Tableau 2 : Traductions polonaises des romans canadiens d'expression française parues dans les années 2000-2016

Auteur	Titre	Traducteur	Éditeur	Année (a)
Beaulieu Natasha	<i>Szkarlatny aniol: księga żądź (L'ange écarlate)</i>	Ewa Pfeifer	Wydawnictwo Fu Kang	2009 (2000)
Beaulieu Natasha	<i>Czarna woda: księga tajemnic (L'eau noire)</i>	Ewa Pfeifer	Wydawnictwo Fu Kang	2010 (2003)
Courte- manche Gil	<i>Piękna śmierć (Une belle mort)</i>	Małgorzata Kozłowska	Warszawskie Wydawnictwo Literackie Muza	2006 (2005)
Courte- manche Gil	<i>Niedziela na basenie w Kigali (Un dimanche à la piscine à Kigali)</i>	Grażyna Majcher	Warszawskie Wydawnictwo Literackie Muza	2005 (2000)
Germain Rafaële	<i>Gin z tonikiem i ogórkiem (Gin tonic et concombre)</i>	Tadeusz Markowski	Prószyński Media	2009 (2008)
Kokis Sergio	<i>Mistrz gry (Le maître de jeu)</i>	Krzysztof Jarosz	Książnica	2007 (1999)
Laferrière Dany	<i>Smak młodych dziewcząt (Le goût des jeunes filles)</i>	Jacek Giszczak	Państwowy Instytut Wydawniczy	2009 (2007)
Laferrière Dany	<i>Jak bez wysiłku kochać się z Murzynem (Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer)</i>	Jacek Giszczak	Państwowy Instytut Wydawniczy	2004 (1985)
Louis Lefebvre	<i>Wyspy Hurracana (Le Collier d'Hurracan)</i>	Agnieszka Klimek	Wydawnictwo Marek Derewiecki	2008 (1990)
Robillard Anne	<i>Szmaragdowi rycerze. Ogień na niebie (Les chevaliers d'Émeraude. 1, Le feu dans le ciel)</i>	Adam Bobrowicz	Media Warszawa	2004 (2002)

Auteur	Titre	Traducteur	Éditeur	Année (a)
Robillard Anne	<i>Niebo w płomieniach (Les chevaliers d'Émeraude. 1, Le feu dans le ciel)</i>	Ernest Kacperski	Hachette Polska	2009 (2002)
Robillard Anne	<i>Szmaragdowi Rycerze. 2, Smoki Czarnego Cesarza (Les che- valiers d'Émeraude. 2, Les Dragons de l'empereur noir)</i>	Ernest Kacperski	Hachette Polska	2009 (2003)
Senécal Patrick	<i>Alicya (Aliss)</i>	Ewa Pfeifer	Wydawnictwo Fu Kang	2010 (2000)
Senécal Patrick	<i>Pasażer (Le Passager)</i>	Ewa Pfeifer	Wydawnictwo Fu Kang	2008 (2003)
Senécal Patrick	<i>Na progu (Sur le seuil)</i>	Ewa Pfeifer	Wydawnictwo Fu Kang	2007 (2003)
Senécal Patrick	<i>Ulica Wiązów 5150 (5150 Rue des ormes)</i>	Ewa Pfeifer	Wydawnictwo Fu Kang	2007 (2001)
Serfaty Thierry	<i>Piąty pacjent (Le cinquième patient)</i>	Barbara Wicher	Wydawnictwo «C&T»	2007 (2001)
Soucy Gaétan	<i>Dziewczynka, która za bardzo lubiła zapalki (La petite fille qui aimait trop les allumettes)</i>	Małgorzata Kamińska Maurugeon	Wydawnictwo Noir sur Blanc	2004 (1998)
Roy Nathalie	<i>Pieprz kajeński i pou- ding chômeur (Piment de Cayenne et pouding chômeur)</i>	Kamińska- Maurugeon, Magdalena	Wydawnictwo Literackie	2014 (2011)
Roy Nathalie	<i>Bąbelki szampana i sucre à la crème (Bulles de champagne et sucre à la crème)</i>	Magdalena Kamińska- Maurugeon	Wydawnictwo Literackie	2014 (2012)
Lafłèche Isabelle	<i>Kocham Nowy Jork (J'adore New York)</i>	Dorota Malina	Wydawnictwo Literackie	2013 (2010)
Lafłèche Isabelle	<i>Kocham Paryż (J'adore Paris)</i>	Dorota Malina	Wydawnictwo Literackie	2013 (2013)
Lafłèche Isabelle	<i>Kocham Rzym (J'adore Rome)</i>	Katarzyna Makaruk	Wydawnictwo Literackie	2016 (2016)

Auteur	Titre	Traducteur	Éditeur	Année (a)
Kim Thúy	<i>Ru (Ru)</i>	Wiktor Dłuski	Drzewo Babel	2012 (2009)
Dion Lise	<i>Tajemnica niebieskiego kufra (Secret du coffre bleu)</i>	Hanna Abramowicz	Prószyński Media	2012 (2011)
Michaud Josélito	<i>W pułapce dzieciństwa (Dans mes yeux à moi)</i>	Natalia Stochalska	Prószyński Media	2012 (2011)
Thériault Denis	<i>Zadziwiająca historia samotnego listonosza (Le facteur émotif)</i>	Maria Braunstein ; wiersze w tłum. Natalii Krasickiej	Wydawnictwo «Świat Książki»	2016 (2005)

(a) Entre parenthèses, l'année de publication de l'original.

RÉSUMÉ

La quatrième de couverture est réservée à un péritexte avec une double fonction : celle d'information (sur l'auteur et le travail) et d'« encouragement » à le connaître. Ainsi, cette page devient un lieu où l'éditeur introduit une certaine image de l'œuvre. Les textes rassemblés sur les quatrième pages de romans canadiens d'expression française, qui ont été traduits en polonais et publiés de 2000 à 2016, sont considérés ici comme une certaine image de cette littérature, atteignant l'imagination du lecteur polonais par l'intermédiaire de l'éditeur. Pour le lecteur, ils constituent également une source de connaissance sur cette littérature. Les résultats de l'analyse des péritextes de 27 romans publiés en Pologne au cours de la période indiquée permettent d'affirmer que cette image est déformée et simplifiée par rapport à la réalité, effaçant les différences de langue et les différences régionales qui façonnent la littérature du Canada contemporain. Les œuvres elles-mêmes, appartenant à de tels genres comme *fantasy*, *thriller* ou *chick lit* – elles sont attrayantes, faciles à lire, primées et filmées. Une telle image « de couverture » de la littérature canadienne d'expression française dans les traductions polonaises semble découler de la stratégie de leurs éditeurs. Il semble, que leurs choix d'œuvres traduites sont guidés principalement par la prudence économique.

Mots-clés : roman canadien d'expression française, traduction en polonais, péritexte éditorial, image de la littérature initiale

ABSTRACT

The Back Cover as a Place for Creating an Image of Translated Literature: Polish Translations of French-Canadian Novels (2000-2016)

The back cover of a book contains peritext added by the publisher, with a double function of information (about the author and the work) and invitation to read the book. That is why it also becomes the place where publishers decide on a certain image of the books. For this study, we have collected back cover texts from French-Canadian novels which were published in the Polish translation in the years 2000-2016, and we have considered them as a certain image of this literature given to the Polish reader by the publishers. These texts are also a source of information about this literature for the readers. The results of the analysis of the covers of 27 novels published in Poland in the studied period allow us to state that this image is deformed and simplified: it does not reflect the language and regional differences of Canadian literature today. The works themselves belong to such genres as fantasy, thriller or chick lit: they are attractive, pleasant to read, often awarded and adapted for the screen. The “cover image” of the French-Canadian literature given by Polish translations reflects rather the strategy of their publishers: it seems that their choices of translated works are directed mainly by economic prudence.

Key words: French-Canadian novel, Polish translation, publisher's peritext, image of the source-language literature